

Métropole bâloise - L'Eurodistrict Trinational de Bâle a dix ans

Ticket gagnant pour la coopération

L'Eurodistrict Trinational de Bâle (ETB) alimente depuis dix ans la coopération transfrontalière dans la métropole bâloise. En dix ans, l'ETB peut se targuer d'avoir suscité des échanges fructueux de part et d'autre des frontières, d'avoir dénoué des nœuds gordiens trinationaux et même d'avoir concrétisé quelques projets fédérateurs ! Mais la boîte à idées ne désemplit pas...



Le tram et le réseau Distribus à Bâle. A quand une plateforme commune pour les transports en commun ? Photo DNA - Jean-François OTT

Lorsque l'Etat français avait fait bouillir la polémique sur la situation fiscale de l'EuroAirport, il y a trois ans, les élus de la région bâloise avaient pu faire valoir une vision commune auprès des instances nationales. « Un atout qui n'était envisageable que parce que les élus locaux se connaissaient et avaient pris l'habitude de travailler ensemble, notamment au sein de l'Eurodistrict trinational de Bâle », suggère Jean-Marc Deichtmann, président de l'ETB jusqu'au mois dernier, période à laquelle il a cédé son fauteuil au maire de Liestal, Lukas Ott.

Une tarification unique des transports dans la métropole ?

« En dix ans, l'Eurodistrict a pu contribuer à renforcer une culture politique transfrontalière commune. C'est un bon terreau pour lancer des projets », ajoute Frédéric Duvinage, le directeur de l'ETB. Sachant que les premières mains tendues au-dessus des frontières remontent (seulement) au milieu des années 90.

L'Eurodistrict Trinationnel de Bâle est ce lieu d'échange et de concertation, une sorte de « Think Tank » à l'échelle d'une communauté de 900 000 habitants, qui est en mesure d'aborder tous les thèmes de la coopération transfrontalière et de conférer une orientation aux politiques validées par les instances locales. « C'est le frottement des trois systèmes nationaux qui crée de l'innovation, estime Frédéric Duvinage. En dix ans, l'ETB a pu atteindre sa maturité et démontrer la capacité de la métropole bâloise à monter des projets groupés ». Comme les deux lignes de tramway transfrontalières, une démarche inédite dans toute l'Europe. « C'est la première fois qu'on pensait un projet à l'échelle transfrontalière, poursuit Jean-Marc Deichtmann. A l'époque, l'ETB avait lancé des études de faisabilité économique pour démontrer la viabilité du projet. Notre plus-value est aussi de rechercher des financements européens, grâce aux subventions Interreg. »



Lukas Ott, Le Stadtpräsident de Liestal et le nouveau président de l'ETB.
Photo DNA - Julien Kauffmann

Maintenant que les partenaires ont appris à se connaître, les dirigeants de l'ETB estiment que celui-ci entre désormais dans une nouvelle phase, plus concrète, qui tisse sa trame autour du suivi de projets au long cours comme l'IBA Basel, ou de

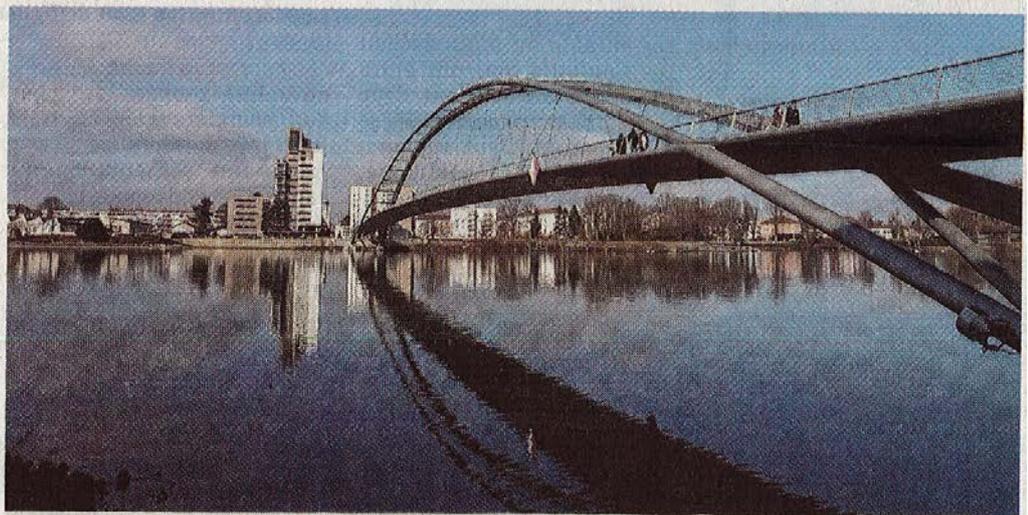
nouvelles ambitions, mais toujours avec la même finalité : « organiser une agglomération polycentrique qui l'on habite avec une belle qualité de vie. »

Les transports figurent notamment en ligne de mire. « Notre projet majeur sera la création d'un portail de mobilité, qui permettra de fluidifier les flux de transports dans la métropole, en ciblant les moyens, le temps, le prix... », développe Jean-Marc Deichtmann. S'il existe déjà des tickets tri-régio et des formules d'abonnement qui permettent de circuler dans toute l'agglomération bâloise, l'ETB cherche à inciter les prestataires à créer ce portail de mobilité trinational. « Nos études ont démontré que c'est réalisable. Aujourd'hui, l'ETB a plus de poids dans les négociations, et convaincre ces prestataires est devenu la priorité de notre nouveau président, Lukas Ott. »

A terme, Jean-Marc Deichtmann imagine une tarification unique, qui gomme les différences de part et d'autre des frontières. « Ce serait la cerise sur le gâteau. Mais il faudra un message fort pour porter l'idée... » Et pour y parvenir, l'ETB mise sur un développement des échanges transfrontaliers dans la décennie à venir. Cela, plutôt qu'un mur entre les trois pays...

IL Y A DIX ANS, LE FIL DU RHIN DEVENAIT TRAIT D'UNION

L'anniversaire de l'Eurodistrict Trinational de Bâle fait écho à celui de la passerelle des Trois Pays, qui relie Huningue à Weil-am-Rhein, et qui a été inaugurée le 30 juin 2007. Dix ans plus tard, le 1 et 2 juillet 2017, les villes de Huningue et Weil-am-Rhein vont fêter les dix ans de cette passerelle en organisant une fête populaire au-dessus du Rhin, avec feu d'artifice, théâtre de rue, etc. Pour Jean-Marc Deichtmann, « même si l'on ne peut plus imaginer nos deux villes sans cette passerelle », sa fréquentation pose encore question. « Un sondage entrepris en 2012, avait conclu que la moitié des usagers qui l'empruntaient le faisaient dans un but commercial, pour faire des emplettes dans les commerces allemands (une proportion jugée encore trop importante, ndr). 30 % y passaient pour s'y promener, dans le cadre d'activités de loisir, enfin 20 % à des fins professionnelles. Mais cette dernière catégorie est en augmentation depuis que le tram circule jusqu'à Weil-am-Rhein... »
A moyen terme, la passerelle des Trois Pays pourrait ne plus être isolée sur



La passerelle qui relie Huningue à Weil-am-Rhein a été posée il y a dix ans, en même temps que se créait l'ETB. PHOTO DNA - CHARLES KELLER

le Rhin, deux autres projets étant actuellement à l'étude : une passerelle entre les deux sites de Novartis, à Bâle, et une autre pour relier les pistes cyclables allemandes et suisses...